

Nuovi incrementi al Museo Internazionale [i.e. Internazionale] delle Ceramiche di Faenza

Autor(en): **Ballardini, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Freunde der Schweizer Keramik = Bulletin de la Société des Amis de la Céramique Suisse**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 16

PDF erstellt am: **25.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-394826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nuovi incrementi al Museo Internazionale delle Ceramiche di Faenza

Prof. Dr. G. Ballardini, Faenza

Il ritmo col quale procedono i lavori di continua riorganizzazione delle raccolte e di assestamento dei locali fanno sperare prossima la inaugurazione ufficiale del Museo Internazionale delle Ceramiche in Faenza. Frattanto le collezioni già esposte al pubblico ricevono incremento continuo da parte di patroni e di Enti italiani ed esteri, nonchè per acquisti effettuati dalla Direzione.

Le raccolte italiane retrospettive e moderne si sono arricchite di notevoli contributi. Le collezioni estere hanno avuto un dono superbo dal pittore Pablo Picasso, il quale ha voluto espressamente eseguire e dedicare con autografo a gran fuoco un grande piatto ovale subito esposto nella sala delle Nazioni. Essa sarà riprodotta a colori nel fascicolo in corso di stampa della rivista del Museo, intitolata „Faenza“. Dall'estero sono inoltre annunciati imminenti arrivi di opere di

artisti moderni e di manifatture di Svezia, di Inghilterra, di Francia, del Belgio, dell' Austria, degli Stati Uniti, del Canada e del Brasile. Anche la lontana Islanda sarà prossimamente rappresentata coi suoi prodotti nella sala delle Nazioni.

Motivo di speciale compiacenza è il fatto che, per autorevole interessamento dell'ambasciata d'Italia a Città del Messico e di un benemerito Amico del Museo colà residente, una vasta collezione di ceramiche rappresentanti le principale forme delle antiche culture del luogo e di produzione popolare moderna di quella Nazione, sono state annunciate ufficialmente al Museo dal Governo del Messico, che ne ha fatto oggetto di un comunicato all'uopo diramato alla stampa messicana. Ciò contribuirà altresì a rafforzare le relazioni culturali fra i due popoli.

La composition de la pâte des porcelaines de Nyon

Par Dr. Edgar Pelichet, Conservateur du musée de Nyon

J'ai, enfin, pu faire procéder à l'analyse quantitative de la pâte des porcelaines dures de Nyon. Le lecteur en trouvera le résultat dans le tableau comparatif que voici (en %):

	SiO ²	Al ² O ³	Fe ² O ³	MgO	CaO	K ² O + Na ² O	Analyste
Chine ancienne	69,47	20,45	non dosés	0,19	5,0		Vogt
Limoges (Pouyat)	67,96	24,83	0,92	3,99	1,87	4,42	Seger
NYON	66,30	28,76	0,14	0,18	1,40	3,30	Ec. pol. Lausanne
Sèvres 18 ^{mè} s.	59,58	32,54	0,54	3,99	3,99	2,20	Seger
Meissen 18 ^{mè} s.	60,0	35,43	non dosés	0,57	0,57	3,81	Müller
Zürich 2	56,09	37,0	0,86	0,87	1,57	3,0	E. P. F. selon Dr. Ducret,
Je cite à part :							p. 31.
Berlin	66,6	28,0	non dosés	0,3	3,4		Brogniart,

cette dernière analyse datant de 1841 et étant discutable.

Pour Zürich, j'ai choisi l'échantillon 2, qui s'apparente le plus aux porcelaines dures, seules examinées ici.

Dans aucun cas, le dosage n'est absolu; l'absence de malaxage mécanique des terres empêchait une répartition parfaite des éléments les composant; par exemple, avec Nyon, le dosage de la silice (SiO²) donne 66,30 à un endroit d'une assiette et 66,36 % à 2 centimètres du premier endroit. Les dosages du tableau sont, presque tous, des moyennes.

Ce tableau est singulièrement instructif. On y voit notamment que Nyon s'insère entre Sèvres et Limoges, pour le dosage en silice, malgré apprentissage technique allemand de J. Dortu.

Y a-t-il des raisons techniques à cela? Probablement car les rapports entre silice et alumine (Al²O³) jouent un rôle. On remarque, dans le

tableau comparatif, que la proportion de silice diminue, en règle générale, à mesure qu'augmente l'alumine. C'est que beaucoup d'alumine durcit la pâte; la cuisson doit atteindre 1400 centigrades; autre inconvénient: les couleurs réagiront avec moins de vigueur sur la pièce. Au contraire, une porcelaine plus siliceuse cuit à 1250 ou 1300°; elle sera un peu moins dure, mais les émaux de la décoration y prendront plus de vie.

D'ailleurs une porcelaine plus siliceuse qu'alumineuse peut porter une couverte plus fusible; cette glaçure sera un peu moins dure; elle pourra, avec adjonction de chaux, prendre une surface très lisse, très brillante.

Précisément, les couleurs de Nyon sont très lumineuses d'émaux; et leur couverte a un éclat incomparable. C'est indiscutablement le résultat de la composition chimique et du rapport de ses éléments.

Cet équilibre parfait fait précisément que Nyon se trouve, dans le tableau au centre des manufactures, dans l'ordre des proportions en silice et en alumine.

Le dégraissant que doit contenir toute céramique est, en porcelaine, dure le quartz ou un sable quartzueux; les comptes de la manufacture nyonnaise révèlent qu'on utilisait un sable quartzueux; pour éviter des taches, ce dégraissant doit contenir aussi peu de fer que possible.

L'analyse révèle, pour le fer, 0,14 % d'oxyde (Fe²O³). C'est le dosage le plus faible du tableau, pour ce sel. Il explique la belle uniformité des porcelaines de Nyon (avant la période finale, 1809—1813, où les „principes“ furent abandonnés). De même, la très faible proportion de manganèse (sous forme d'oxyde MgO) est aussi une raison de la clarté de la pâte nyonnaise.

Encore un détail où la technique rejoint l'esthétique: les pâtes très siliceuses sont d'une cuisson plus délicate que les autres; leur déformation suit de très près la vitrification. Voilà pourquoi les pâtes de Nyon, dans la belle période, étant moyennement alumineuses et tout aussi moyennement siliceuses, connaissent si peu de déformations; il n'y en eut que lors de cuissons accidentellement fortes.

Il était temps, alors que depuis un demi-siècle on discute un peu dans le vide, au sujet des techniques nyonnaises, d'avoir enfin une base précise.